





Demande de budget 2024

Augmentation du financement du programme d'aide aux athlètes







Résumé

Le conseil des athlètes du Comité paralympique canadien, la commission des athlètes du Comité olympique canadien et AthlètesCAN demandent une augmentation de 18,8 % du financement du Programme d'aide aux athlètes (PAA), ce qui correspond à l'augmentation de l'inflation depuis 2017, année à laquelle le programme a fait l'objet de son plus récent ajustement. De plus, nous proposons d'indexer le PAA selon l'inflation à l'avenir. Une augmentation totale de 6,3 millions \$ par année est essentielle pour maintenir la subvention fournie aux athlètes canadiens de haut niveau afin de soutenir l'augmentation du coût de la vie et de l'entraînement quand ils représentent le Canada au niveau international.

La demande

Cette demande de budget reflète les réalités économiques des athlètes canadiens de haut niveau (y compris les sports paralympiques, olympiques et non olympiques) et favorise l'équité dans toutes les disciplines sportives. La demande de budget est spécifiquement la suivante :

- Augmenter le PAA de 18,8 %, soit 6,3 millions \$, en 2024 pour correspondre à l'augmentation de l'inflation depuis 2017, la dernière augmentation du programme.
- Indexer le PAA selon l'inflation à l'avenir, comme pour l'Allocation canadienne pour enfants et l'assurance-emploi.

Le contexte

Le PAA a été conçu à l'origine comme une allocation de subsistance et d'entraînement pour les athlètes canadiens de haut niveau, mais il ne reflète plus la réalité que vivent les athlètes quand ils pratiquent leur sport au niveau international. Pour que les athlètes canadiens soient compétitifs sur la scène internationale, ils doivent pratiquer leur sport à temps plein. Les exigences de





l'entraînement et les déplacements font qu'il est impossible pour les athlètes d'occuper un emploi à temps partiel pour couvrir leurs frais de subsistance et d'entraînement. De plus, la majorité des centres nationaux d'entraînement se trouvent dans les villes les plus dispendieuses du Canada, notamment Toronto, Montréal, Vancouver/Victoria et Calgary, où le coût moyen des loyers a augmenté de 13,1 % d'une année sur l'autre. Les athlètes doivent aussi faire face à l'augmentation des coûts associés à la représentation du Canada sur la scène internationale, ce qui comprend l'augmentation des frais d'équipe, des coûts d'équipement, des coûts de déplacement, des coûts d'entraînement, et des coûts de santé et de bien-être. Ainsi, les athlètes sont de plus en plus accablés par l'augmentation des coûts de l'entraînement et de la vie, ce qui les place dans une position de vulnérabilité financière.

L'augmentation proposée de 18,8 % aura une incidence positive sur 1900 athlètes en répondant à l'augmentation des coûts associés à la poursuite de l'excellence dans leurs disciplines respectives. De plus, l'engagement de tenir compte de l'augmentation moyenne de l'inflation annuelle est essentiel pour garantir que le PAA demeure un système de soutien viable pour les années à venir.

Réalités financières des athlètes canadiens de haut niveau

La majorité des athlètes canadiens sont confrontés à un stress financier considérable en raison du soutien financier limité dont ils bénéficient dans leur sport. Le stress financier a créé des défis pour équilibrer les horaires de travail, d'entraînement et de compétition, en particulier avec l'augmentation continue du coût de la vie et de l'entraînement. Sport Canada a publié l'étude de 2019-2020 sur la situation de l'athlète de haut niveau auprès de 846 athlètes paralympiques, olympiques et non olympiques de haut niveau. Les athlètes du programme du PAA ont déclaré un revenu annuel moyen de 28 858 \$ pour 2018. La plus grande partie de ce revenu provient de





l'aide fédérale et/ou provinciale aux athlètes. La moyenne est de 13 613 \$ par année provenant du Programme d'aide aux athlètes (PAA) de Sport Canada et de 3 689 \$ provenant de l'aide provinciale. Une plus petite proportion des revenus des athlètes provient d'un revenu d'emploi (10 074 \$ par an), de sources liées au sport (5218 \$) et de récompenses sportives (1264 \$). Les dépenses s'élèvent à 4400 \$ par mois et ont augmenté de plus de 15 % depuis 2013-2014, et de près de 30 % depuis 2009. En particulier, les frais de logement ont considérablement augmenté, de même que les frais de subsistance et les dépenses liées au sport, qui ont augmenté d'environ 15 % depuis 2013-2014. Dans l'ensemble, les athlètes dépensent plus de 600 \$ de plus par mois en 2018 qu'en 2013-2014. Cette situation d'augmentation des dépenses et d'absence de revenu stable laisse les athlètes face à un déficit de 1800 \$ par mois, soit près de 22 000 \$ par année. (Sport Canada, 2019). Les données présentées reflètent l'étude de 2019-2020 et le contexte canadien a connu une augmentation significative des pressions financières. Cela souligne l'importance d'ajuster le PAA pour qu'il soit indexé selon l'inflation.

Effets sur la sécurité psychologique et le bien-être des athlètes

Le stress financier affecte considérablement la santé mentale et la rétention à long terme des athlètes. Dans un sondage réalisé en 2022 à la demande de la Commission des athlètes du Comité olympique canadien, 83 % des athlètes interrogés ont répondu que la santé financière leur causait un stress important et contribuait à leur décision de quitter le sport prématurément, et 80 % d'entre eux ont cité la stabilité financière comme le principal sujet de préoccupation.

Il est essentiel de répondre à ces préoccupations pour retenir les athlètes de haut niveau dans le sport et favoriser des cultures sportives saines. L'incertitude des réalités financières des athlètes crée une dynamique de pouvoir indue et inéquitable qui peut aussi entraîner un risque accru





d'être victime de maltraitance dans le sport et/ou une diminution de la capacité à signaler les maltraitances dans le sport.

Contribution des athlètes au Canada

Les athlètes de haut niveau jouent un rôle essentiel en établissant des liens avec les communautés, en encourageant un sentiment de nationalisme et en s'adressant aux nouveaux Canadiens. Ils sont une source d'inspiration pour la prochaine génération et encouragent les Canadiens, vivant avec un handicap ou non, à adopter un mode de vie actif. Investir dans nos athlètes de haut niveau, c'est non seulement les soutenir dans leur quête d'excellence, mais aussi renforcer leur rôle d'ambassadeurs de la santé, du bien-être et de l'unité nationale. Il y a eu des histoires exceptionnelles de nouveaux arrivants au Canada qui ont connu un succès incommensurable sur la scène mondiale, comme Alphonso Davies, un joueur de soccer professionnel, et Marco Arop, un champion du monde d'athlétisme au 800 m. Les performances des athlètes de haut niveau ayant une limitation, comme Marissa Papaconstantinou, médaillée paralympique au 100 m T64 en para-athlétisme, montrent aux Canadiens que, quelles que soient leurs capacités, ils ont leur place dans le sport. De nombreux athlètes paralympiques et olympiques canadiens ont entendu directement de nouveaux arrivants dire qu'en les encourageant dans le cadre de leurs compétitions, ils s'étaient sentis liés à leur nouveau pays et s'étaient sentis vraiment Canadiens pour la première fois.

Veuillez noter que le Comité olympique canadien et le Comité paralympique canadien présentent une demande distincte d'augmentation du financement de base (niveau de référence) du gouvernement fédéral pour les organismes nationaux de sport. Bien que cette demande soit indépendante de celle concernant les organismes nationaux de sport, les deux demandes sont





très complémentaires, car des organismes nationaux de sport dotés de ressources adéquates sont essentiels pour fournir le soutien et les services qui permettent aux athlètes canadiens de s'épanouir sur la scène internationale.

En conclusion, l'augmentation proposée du financement du PAA n'est pas simplement un ajustement financier, mais un investissement stratégique dans le bien-être et la rétention à long terme de nos athlètes et du tissu culturel de notre pays. Nous appelons le gouvernement fédéral à prendre en compte et à mettre en œuvre ces recommandations afin d'assurer le succès continu du Canada sur la scène sportive internationale et le développement holistique de nos athlètes.

Erica Gavel, PLY

Présidente

Conseil des athlètes du CPC

Erin Willson

9 hillen

Présidente

AthlètesCAN

Rosie MacLennan, OLY

4 Maxtennan

Présidente

Commission des athlètes du

COC





ANNEXE A

Membres du Conseil des athlètes du CPC, de la Commission des athlètes du COC et du Conseil d'administration d'AthlètesCAN

Membres du conseil des athlètes du CPC

- 1. Erica Gavel, présidente basketball en fauteuil roulant
- 2. Jeremy Hall, vice-président, aviron
- 3. Tyler McGregor, parahockey
- 4. Michael Whitehead, rugby en fauteuil roulant
- 5. Abi Tripp, Natation
- 6. Ina Forrest, Curling
- 7. Amy Burke, Goalball

Membres de la commission des athlètes du COC

- 1. Rosie MacLennan, présidente, gymnastique (trampoline)
- 2. Inaki Gomez, Vice-président, athlétisme (marche)
- 3. Philippe Marquis, premier dirigeant, ski acrobatique
- 4. Cynthia Appiah, bobsleigh
- 5. Jacqueline Simoneau, natation artistique
- 6. Joseph Polossifakis, escrime
- 7. Martha Mccabe, natation
- 8. Maxwell Lattimer, aviron
- 9. Melissa Humana-Paredes, volleyball de plage
- 10. Mercedes Nicoll, snowboard
- 11. Phil Brown, ski alpin
- 12. Quinn, soccer
- 13. Rachel Nichol, natation
- 14. Sevi Smith, athlétisme/bobsleigh

Conseil d'administration d'AthlètesCAN

- 1. Erin Willson, présidente, natation artistique
- 2. Andrea Proske, vice-présidente, aviron
- 3. Chris de Sousa Costs, karaté
- 4. Cynthia Appiah, bobsleigh
- 5. Greg Stewart, athlétisme
- 6. Neville Wright bobsleigh
- 7. Julian Smith ski de fond
- 8. Colin Hodgson curling
- 9. Susanne Wereley aviron







Annexe B

Références

Sport Canada, 2019 - PCH-SAS Rapport final 3 (28 août) (publications.gc.ca)

Commission des athlètes du Comité olympique canadien, sondage 2022 auprès de tous les athlètes, réalisée en 2022. Disponible sur demande.